

reusement, cette vision des perfections divines qui ne se montrent qu'à travers la voile des créatures — *per speculum in aenigmate*—n'a pas la puissance de captiver notre amour, d'autant que l'amour divin, comme les autres amours, est un acte libre de la volonté. Le coeur est donc appelé à choisir entre le créateur qui l'attire et la créature qui le fascine, et malgré la tromperie connue de ses charmes, c'est encore la créature qui l'emporte sur le créateur. Qui donc fera triompher l'amour divin? Jésus-Christ dans l'Eucharistie. Il nous y donne non seulement des raisons d'aimer par l'excès même de son amour —*in finem dilexit eos*, mais pour nous rendre capables d'aimer Dieu comme il faut, il nous associe à sa vie même, qui est une vie d'amour; bien plus, il nous donne son propre coeur, comme un instrument divin d'amour. Ce n'est pourtant pas encore assez de nous faire aimer son Père, il nous embrase aussi d'amour pour ses frères. Car l'Eucharistie nous unit tous en Dieu. Par elle, " il n'y a plus ni juif, ni grec, ni esclave, ni libre, ni homme, ni femme, mais tous nous sommes un seul en Jésus-Christ "—*O signum unitatis ! O miraculum caritatis*, s'écrie saint Augustin. C'est l'unité toute d'amour, c'est l'union possible, réelle, totale et durable de tous et de chacun, du frère avec son frère et de tous les frères ensemble, par Jésus-Christ, avec Dieu son Père, qui est aussi notre Père bien-aimé.

Vous le voyez, chers et vénérés confrères, travailler pour l'Eucharistie, c'est travailler pour ce qu'il y a de plus intime, de plus vivant et de plus vital dans les entrailles du christianisme—*Fundamentum aliud nemo potest praeter id quod positum est quod est Christus Jesus*. Mettons-nous donc résolument à l'oeuvre. Commençons notre congrès avec la conviction profonde que si la vie chrétienne des nôtres s'arrête dans sa marche ascensionnelle ou subit quelques fléchissements regrettables, nous trouverons dans l'Eucharistie mieux connue, mieux aimée, mieux pratiquée par nous-mêmes et par nos fidè-

les, le re-  
venir. A  
Il répan-  
par les  
fera pre-  
gne eucl



aux mêm  
plan d'a  
lieu de l  
Heure  
Ces imm-  
mulés, ce  
grands d  
à y coop  
glise. Gl  
sera béni  
condition  
salut qu'  
table.

N'atter  
elle ne co  
S'il ne  
raient ass  
yantes, ég  
seront rai  
version ir